

CULTURE - GALERIE LE BUNKER

Les yeux pour voir

Texte & photos : I. Debruyne

D'habitude, en été, Jenny-Anne Maeder confie les clefs de sa galerie, Le Bunker, à un tiers. Au temps du « # Stay at home », elle reste au bercail et concocte un programme de virées esthétiques sur le Balcon du Jura. Les œuvres de Catherine Corthésy et les performances de Gérard Benoit à la Guillaume mettent au jour la magie d'objets du quotidien mais aussi de paysages qui nous entourent. Bienvenue au Pays d'Art et de Land Art.

Devant la galerie un petit groupe de bidons à lait. Avec le couvercle entrouvert, les boilles deviennent des boys. Ils, robustes objets-personnages en métal, s'entendent avec elles, des élégantes pièces en papier. Les récipients soigneusement entreposés par Gérard Benoit à la Guillaume font des yeux doux aux silhouettes modelées par Catherine Corthésy. La Neuchâteloise réunit sa passion pour la couture, un artisanat ancré dans sa tradition familiale, et celle pour les textures diverses et variées du papier. Des sculptures-vêtements naissent. Les unes flottent librement dans l'espace. D'autres sont présentées dans des vieilles cages pour oiseaux. Avec humour, les deux créateurs sou-



Gérard Benoit à la Guillaume et Catherine Corthésy.

lignent le potentiel artistique des éléments du quotidien.

Intra-muros

À l'intérieur, le dialogue entre les deux exposants se poursuit. Aux murs des photographies faites par Gérard Benoit à la Guillaume. Elles retracent les voyages que l'artiste franco-suisse entreprend avec ses bidons comme compagnons de route. Les clichés transforment les objets en touches de peinture qui rehaussent des paysages variés.

L'armée de boilles épouse le relief d'un pâturage jurassien, flotte sur un lac helvétique, brave la neige ou encore le sable du désert marocain. Les images donnent une perspective nouvelle aux panoramas. Qui plus est, ce sont les seules matérialisations de ces œuvres éphémères (voir article en page 3).

Le jeu avec la notion de témoignages, Catherine Corthésy l'entreprend à sa façon. Avec délicatesse, elle crée à partir d'imprimés égarés. Des tissages et des pliages qui

illustrent la volatilité des mots. Des coupages qui offrent des bouquets de lettres émergeant d'un bouquin ouvert. « Sans tenir compte du contenu, c'est le moment qui me guide dans la création et donc le traitement d'un support. Mon amour pour ces objets est sans réserve. Je désire leur donner une deuxième vie », affirme-t-elle. L'exposition est visible jusqu'au 16 août.

Programme et information sur : <http://www.galerielebunker.com> ou à l'office du tourisme de Sainte-Croix.



Dialogue de couleurs et...



...réflexion d'approches semblables.